

Gaß mit dem Namen gezeichnet an den Bundesrat.

anwaltschaftl. Sub. Schreiben von Lausanne

ist unterzeichnet.

19. I. 19

M. K. K. K. K. K.

Bern, den 7. Januar 1919.



Die Schweizerische Bundesanwaltschaft

an das

Schweizerische Justiz- und Polizeidepartement,

B e r n .

Herr Bundesrat,

Sie haben uns am 6. ds. zum Bericht übermittelt ein an den Bundesrat gerichtetes Schreiben des Staatsrates des Kantons Waadt, vom 4. ds. Mts. nebst 2 Beilagen: Telegramm der Municipalité de Lausanne an den Staatsratspräsidenten vom 3. Januar und Zusage der Municipalité an den waadtländischen Staatsrat vom 4. ds.

In den beiden Beilagen ersucht der Gemeinderat von Lausanne die kantonale Regierung "de faire toutes démarches utiles, auprès du Conseil fédéral, et de prendre, pour sa part, toutes mesures effectives, afin d'éviter que le Congrès socialiste international, annoncé pour le 13 janvier, ne siège à Lausanne."

Der Staatsrat teilt die Auffassung des Gemeinderates. Er spricht sich ebenfalls gegen die Abhaltung des Kongresses aus. Da ihm jedoch, - nach seiner Auffassung - keine gesetzlichen Mittel zur Verfügung stehen um denselben zu verbieten, ersucht er den Bundesrat dies zu tun.

Zur Begründung dieses Gesuches bemerkt er:

"..... Nous observons, dans notre chef-lieu, un état d'esprit très excité et nous pouvons craindre, si la manifestation en question a lieu, des troubles dont il est impossible de prévoir la gravité, surtout si l'on se rappelle que la population est encore sous l'impression des événements récents de la grève générale et de la mobilisation qu'elle a provoquée."



D'autre part, nous constatons que le gouvernement cantonal ne dispose d'aucun moyen légal lui permettant d'intervenir dans le sens d'une interdiction de ce congrès. Nous recourons, en conséquence, à votre haute autorité en vous priant de prendre les mesures utiles, pour empêcher la réunion, dans notre Canton, du Congrès socialiste international.

Nous sommes persuadés, en faisant cette démarche, d'interpréter fidèlement les sentiments non seulement de la population lausannoise, mais encore de la population vaudoise dans sa très grande majorité."

Der Staatsrat des Kantons Waadt befürchtet demnach, es könnte der geplante Kongress Anlass zu Unruhen geben, da die Bevölkerung noch unter dem Eindruck des Generalstreiks und des dadurch veranlassten Truppenaufgebotes stehe.

Hiezu ist vor allem aus zu bemerken, dass es sich im vorliegenden Falle - soweit dies aus den bisherigen Meldungen der Presse ersichtlich ist - keineswegs um einen bolschewistischen oder sozialrevolutionären Kongress handelt.

An der geplanten Zusammenkunft sollen teilnehmen Vertreter der alten sozialistischen Parteien, wie sie vor dem Kriege in den verschiedenen Ländern bestanden und die wohl zu unterscheiden sind von den Bolschewisten und der sog. Zimmerwalderrichtung.

Dies ergibt sich mit aller Deutlichkeit aus dem in der "Berliner Tagwacht" No. 3 vom 6. Januar veröffentlichten Leitartikel: "Die Konferenz in Lausanne" in dem die Konferenz schon jetzt als eine "Schwatz-Konferenz" bezeichnet wird, die mit Zimmerwald und Kienthal nichts zu tun habe.

Ueber den Zweck der Konferenz berichtet die in Lausanne erscheinende "Revue" in einer ihrer letzten Nummern:

"La Conférence de Lausanne.

On mande de Londres :

M. Henderson, chef du parti ouvrier, a déclaré au cours d'un interview avec un collaborateur de l'agence Reuter que la conférence internationale ouvrière inaugurera ses séances à Lausanne, le 13 janvier. Elle comprendra probablement une section syndicaliste et une section politique. Elle durera plusieurs semaines. La

tâche principale des délégués sera d'élaborer une charte internationale de la législation ouvrière. Le congrès de la paix sera prié d'incorporer le document au traité de paix. Nous espérons vivement, ajoute Mr. Henderson, que nos propositions en ce sens rencontreront la considération sympathique du congrès de la paix.

La déclaration de M. Barnes, au sujet de la commission industrielle, télégraphiée aujourd'hui, plait particulièrement à M. Henderson, qui espère que cet organisme servira de liaison entre Lausanne et Paris. M. Henderson dit en outre que le monde ouvrier est d'avis que la charte de la législation ouvrière internationale devant être élaborée à Lausanne, constitue une sauvegarde nécessaire pour le maintien de la paix dans l'avenir.

Un des premiers objectifs de la conférence de Lausanne sera d'établir un programme détaillé et complet sous ce rapport, en vue de le soumettre au congrès de la paix.

Les forces ouvrières socialistes des pays alliés chercheront, en outre, par la conférence de Lausanne, à exercer une influence sur les plénipotentiaires de tous les pays en faveur de la création de la société des nations."

Die Redaktion der "Revue" bemerkt hiezu :

"Nous avons déjà dit plusieurs fois combien la perspective de la tenue de ce congrès à Lausanne nous plaisait peu. On peut être certain que les délégués de certains pays et probablement le congrès tout entier voudront donner leur avis sur les questions territoriales et peser sur les décisions du congrès de la paix, ce qui contraindra considérablement les puissances du groupe de l'Entente. A notre avis, la Suisse ne devrait laisser organiser aucun congrès politique international chez elle avant la conclusion de la paix.

La ville de Lausanne ne tient nullement à l'honneur de voir ce congrès siéger chez elle si peu de semaines après que la grève générale, le socialisme lui a montré où il tendait et les moyens qu'il n'hésite pas à mettre en oeuvre pour parvenir à ses fins. Elle pourrait même manifester ses sentiments d'une façon désagréable pour le congrès, si celui-ci devait venir à chef."

Aus den von der "Revue" wiedergegebenen Ausführungen Hendersons - an deren Wahrhaftigkeit zu zweifeln wir vorläufig keinen Anlass haben, ergibt sich, dass die Bestrebungen und Absichten des Kongresses durchaus erlaubte sind.

Dies scheint auch der Staatsrat des Kantons Waadt zu fühlen, wenn er sagt, dass ihm keine gesetzlichen Mittel zur Verfügung stünden um den Kongress zu verbieten.

Artikel 8 der Constitution du Canton de Vaud, vom 1. März 1885 lautet :

"Le droit d'association est garanti. Les assemblées dont le but et les moyens ne sont pas contraires à l'ordre public et aux bonnes moeurs ne peuvent être ni restreintes, ni interdites."

Man scheint mithin auch in Lausanne der Ansicht zu sein, dass der in Aussicht genommene Kongress unter die schützende Bestimmung dieses Artikels falle.

Unseres Erachtens liegt für den Bundesrat keine Veranlassung vor den Kongress aus Gründen der innern oder äussern Sicherheit des Landes zu verbieten. Ein Verbot desselben aus politischen Gründen, d.h. aus Rücksichten auf die Mächtegruppe der Entente, der es schliesslich freisteht den Delegierten die Pässe zur Einreise in die Schweiz zu verweigern, würde mit den schweizerischen Traditionen im Widerspruche stehen.

Mit ausgezeichneter Hochachtung,

Für den GENERALANWALT:

Beilagen : die Akten.

Fürst